exauce au point que je puis maintenant vaquer à mes occupa tions, P. T. Gentilly .- Grace particulii re obtenue de Ste Anne. Z. P. St-Raymond.—Guerison par Sto Anno d'uno enfant malade, Mde L. H. Sl-Etienne de Beauharnois.-Une enfant de Marie remercie Sie Anne des succès obtenus dans ses études Deux époux remercient bien sincèrement Ste Anne des graces qu'elle leur a accordées, F. B. St-Jean 1. 0 -Un de mes garçous, le soutien de la famille, tombe malade. Je le recom-mande à Ste Anne, et il se remet au travail, Mde P. V. Centreville, R. I .- Peine d'esprit guerie par Ste Anne, Mde E. O., Danville.—Ste Anno m'a délivrée d'une maladie assez sérieuse, Mde T. A. G. Ouébec.-Battement de cœur guéri après un pèlerinage à Ste Anne, P. T. St Sylvestre - Grace parti culière obtenue de Sto Anne. I-Place d'institutrice obtenue nar l'intercession de Sto Anne, L. M. A.-Protection spéciale de Ste Anne pendant un voyage perilleux. G. Wals-heshoo. — Inflammation de poumons guérie après une neuvaine de mes enfants. Dame A. B. Détroit.—Mon enfant ne voulait pas faire sa première cummunion. Ste Anne lui a donné le courage de renoncer à ses mauvais compagnons, et il est maint mant bon enfant. Central Fall.-Guérison de mon mari. Une abonnée. - Une cruelle maladie aux pieds guèrie après une promesse à Ste Anne. Délivrance d'une maladie qui durait depuis quatre ans. E. D. prêtre, Mont Carmel.—Délivrance d'un épuisoment général, après la promesse d'un pèlerinage. Danc M. G. D. Montréal—Guérison d'une maladie longue et souffrante ; d'un mal aux jambes ; d'un mal de donts; une amie remercie aussi Ste Anne pour une faveur. D. H. D.— Ine jeune fille délivrée d'une maladie. M. C. L. Pointe aux Trembles.-Une samille remercie Ste Anne pour graces signalées. S. Jean. I. O.—Guérison d'un érésypèle; mal de côté disparu. Une abonnée.—J'avais été administre et on ne me donnait plus que quelques jours de vie, quand Ste Anne m'a rendu la santé. M. J. D., S. Roch, Québec.—Ste Anne a ol tenu à une joune personne la grace d'entrer dans une communauté religieuse, en lui faisant surmonter de grands obstacles. X. X. -Guerison d'une maladie dont les médecins désespéraient. S. Anloine de Tilly.—Autre guérison.—S. M. L.—Mon enlant guéri de la lèpre. Dame J. M. Napierville,—Menacée d'une mort prochaine, je promis une neuvaine et Ste Anne m'a exaucée. Veuve L. St. Edouard.-Maladie déclarée incurable disparue. Longucuil.-Une de mes filles qui avait avalé un poison violent fut préservée de mort par Ste Anne. V. L. Lewiston, Maine.—Guérison d'une dangereuse maladie—St. George.—Double guérison obtenue. Dame O. D Ste Marguerite. Guérison d'un rhumatisme dont je souffraîs depuis treize ans.